

# Dis m'en plus !



Quand l'or inspire les poètes...

## ◇ L'or

Il lui offrit un collier d'or.  
Elle voulut encor  
Des gants, des bas, des souliers d'or  
Des robes et des manteaux d'or.  
A la fin, elle eut tout en or :  
Sa vaisselle, son lit, ses clés,  
Ses tapis et jusqu'à la corde  
À pendre son linge aux fils d'or.  
Mais dans son corps,  
Ne battit plus qu'un cœur en or  
Insensible à tout, même à l'or.

*Maurice Carême*

Tu as certainement déjà appris des poèmes de **Maurice Carême**. Cet auteur belge du XX<sup>e</sup> siècle, qui écrit en langue française, est très apprécié des enfants : il évoque en effet avec simplicité les joies, les plaisirs et aussi les difficultés de la vie.

Dans le poème "L'or", Maurice Carême parle d'une femme qui ressemble beaucoup au roi Midas ! Comme lui, elle désire toujours plus d'or : des bijoux, des vêtements, des meubles.... Tous les objets qui l'entourent, de plus imposant au plus petit, sont faits de cette matière. Mais lorsque son cœur se transforme à son tour en un métal froid et rigide, elle ne peut plus rien ressentir ou aimer.





Les phrases suivantes sont extraites de l'histoire du roi Midas. Peux-tu écrire au-dessous de chacune un vers ou un mot du poème de Maurice Carême qui exprime la même idée ?

*"Je voudrais pouvoir changer en or tout ce que je viendrais à toucher"*

.....

*"Il se pencha sur la table, toucha le bol de sa fille et le transforma en or"*

.....

*"Son cœur avait petit à petit perdu sa substance humaine, et s'était transmué en un organe insensible et métallique"*

.....



En comparant la fin des deux textes, explique quelle différence tu peux trouver entre le roi Midas et la femme dont parle le poème :

.....

.....

.....

### ◇ la poule aux œufs d'or

L'Avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux pour le témoigner

Que celui dont la Poule, à ce que dit la fable,

Pondait tous les jours un œuf d'or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor.

Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable

A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,

S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches :

Pendant ces derniers temps, combien en

a- t- on vus

Qui du soir au matin sont pauvres devenus

Pour vouloir trop tôt être riches ?

*Jean de la Fontaine*

Un homme avait une belle poule qui pondait des œufs d'or. Croyant qu'elle avait dans le ventre une masse d'or, il la tua et la trouva semblable aux autres poules. Il avait espéré trouver la richesse d'un seul coup, et il s'était privé même du petit profit qu'il tenait. Cette fable montre qu'il faut se contenter de ce qu'on a, et éviter la cupidité insatiable.

*Esopé*

Tu connais également **Jean de la Fontaine** (XVII<sup>e</sup> siècle), auteur célèbre pour ses fables dans lesquelles il critique, par des histoires plaisantes, les défauts humains. La Fontaine n'a pas inventé toutes les histoires qu'il raconte ! Il reprend souvent des fables très anciennes, comme celles de l'écrivain grec **Esopé**, qui a vécu dans l'Antiquité, entre le VII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.



Lis bien attentivement les deux fables, puis trouve deux ressemblances et deux différences

 <p style="text-align: center;"><b>Ressemblances</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Les personnages</u> : .....et.....</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Les actions</u> : L'homme.....</li> </ul>
 <p style="text-align: center;"><b>Différences</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>La longueur et la langue</u> : La fable d'Esoppe est plus.....et..... que celle de La Fontaine</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>La place de la morale</u> : La Fontaine : ..... Esoppe : .....</li> </ul>



Donne ton avis ! Quelle fable préfères-tu ? Peut-être pourrais-tu même apprendre ta fable préférée !

◇ « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or »

*Charles Baudelaire*

Cette phrase a été écrite par un poète nommé **Charles Baudelaire**. Elle est extraite de la toute fin de son recueil de poèmes, *Les Fleurs du mal*. Dans cette phrase, le poète s'adresse à une ville. Il décrit tout ce qu'il trouve beau (les jardins, les monuments, les fêtes...), mais aussi la laideur de la ville et de ses habitants (les égouts, les malheurs...).

Baudelaire utilise l'image de l'or pour expliquer le pouvoir extraordinaire du poète : celui de voir la beauté, même dans les choses qui paraissent inintéressantes ou laides.

**Etre poète, c'est regarder le monde avec un œil nouveau, et montrer la beauté cachée de toute chose !**

